

Anna LIETTI

Pour une éducation bilingue

Guide de survie à l'usage des petits Européens

Préface de Amin MAALOUF

Petite Bibliothèque Payot/Documents, Paris, 1994, 195 p.

POUR UNE ÉDUCATION BILINGUE

À l'heure où le débat sur l'immersion linguistique est d'actualité dans nos diocèses, ce petit livre paru en 1994 demeure d'actualité et se révèle éclairant: bien documenté, plein d'humour, en partie autobiographique, il est illustré par des interviews et des descriptions d'expériences scolaires. Il permet de faire le tour de la question sans se casser la tête sur des "briques" universitaires parfois indigestes.

L'auteure, linguiste et journaliste italienne résidant à Lausanne, se situe dans une perspective résolument européenne et humaniste: pour elle, le bi- (ou multi-)linguisme précoce constitue une école de tolérance et d'ouverture en même temps qu'un équipement de base indispensable au jeune européen du XXI^e siècle.

Elle fait remarquer que l'éducation bilingue est loin d'être une idée neuve: les gouvernantes étrangères, Miss, Fräulein ou Mademoiselle étaient la norme dans les familles aristocratiques depuis des siècles, et déjà les patriciens romains prenaient un pédagogue grec pour leurs enfants. Ce qui est neuf, c'est l'accès démocratique à l'immersion linguistique précoce grâce à l'école.

L'aspect le plus original du livre est l'analyse des résistances à l'éducation bilingue et des préjugés qui continuent à la disqualifier, malgré les résultats probants de toutes les expériences.

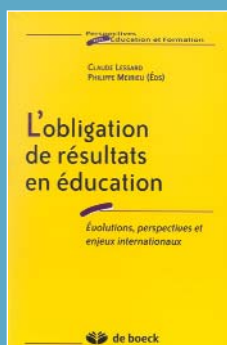
En réalité, le bilinguisme précoce,

dit **Anne LIETTI**, fait peur aux parents qui perdent en partie le contrôle des situations langagières, et aux enseignants qui doivent changer leur approche et surtout, admettre cette évidence douloureuse que l'enseignement des langues vivantes à l'école est globalement un échec.

La description très vivante de plusieurs expériences en France, en Suisse, au Canada et en Hongrie, ainsi qu'une bibliographie copieuse, donneront à celles et ceux que le sujet intéresse la possibilité d'aller plus loin. ■

MARTHE MAHIEU

ÉCOLE: DOIT MIEUX FAIRE!



Claude LESSARD, Philippe MEIRIEU (Éds)

L'obligation de résultats en éducation

Évolutions, perspectives et enjeux internationaux

De Boeck, coll. Perspectives en Éducation et Formation, 2005

L'heure est à la mobilisation: les systèmes éducatifs doivent améliorer leurs performances! Les termes choisis pour l'affirmer témoignent d'une attitude politique volontariste, la plupart des discours officiels actuels l'attestent.

Dans ce contexte, le livre *L'obligation de résultats en éducation* récemment publié par De Boeck vient à point nommé préciser

les enjeux de cette mobilisation qui dépasse largement nos frontières.

Cet ouvrage rassemble les contributions des chercheurs réunis lors des Entretiens Jacques-Cartier tenus à l'Université de Montréal à l'automne 2000 et amorce une réponse plurielle aux inquiétudes et aux questions soulevées par l'obligation de résultats.

Les collaborateurs de cet ouvrage collectif appartiennent au monde universitaire des pays francophones de l'hémisphère nord: Belgique, Canada, France et Suisse. L'un d'eux, **Guy PELLETIER**, évoque au chapitre 6 la problématique de l'obligation de résultats au sein des pays en développement.

Chacun des auteurs, à partir de son ancrage et de son expérience propres, propose une réflexion qui met l'accent tantôt sur *l'enseignant* (ou l'équipe d'enseignants), tantôt sur la *demande sociale*, tantôt encore sur le *système éducatif*.

La lecture de chaque contribution peut être abordée séparément, mais l'ensemble des textes est très cohérent. La conclusion synthèse qui les surplombe, rédigée par **Claude LESSARD** est, quant

à elle, incontournable. L'auteur y décrit, avec nuance et pertinence, les tensions et les pressions auxquelles est soumise l'école aujourd'hui. Non sans inviter les acteurs du système éducatif à oser "ruser" et à questionner les exigences de la société, tout en répondant à l'éthique de leur profession. ■

PAULE PINPURNIAUX